

## LA PERSONNALITÉ DU SAINT-ESPRIT

### SABBAT APRÈS-MIDI

#### Étude de la semaine

*Jn 16.13, 14; Rm 8.14-16; Rm 15.13; Jn 14.6; Jn 17.17; Rm 5.5.*

#### Verset à mémoriser

**« Mais le Consolateur le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes les choses et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit. »**

(Jean 14.26, Colombe.)

Du fait que le Saint-Esprit est occasionnellement décrit en des termes impersonnels dans la Bible, comme le vent ou le feu, certains en ont conclu qu'il est véritablement impersonnel, comme une sorte de puissance divine. Selon eux, il est davantage un courant électrique qui nous rend forts qu'un être personnel. Mais la question n'est pas de savoir si oui ou non certains passages peuvent être avancés pour confirmer des actions ou des influences impersonnelles du Saint-Esprit. La question est de savoir s'il existe des passages bibliques qui établissent de manière certaine sa personnalité. Il y a bien des textes, et nous devons les prendre en compte afin de construire une image plus complète de l'identité du Saint-Esprit.

Cette semaine, nous en apprendrons davantage sur la personnalité du Saint-Esprit, tel qu'il est décrit dans la Bible. Cette vérité nous aidera à mieux comprendre le rôle de l'Esprit de Dieu dans nos vies. Nous comprendrons également mieux pourquoi cette vérité est importante pour notre vie spirituelle. Ce n'est qu'en ayant des idées justes à son sujet que nous pourrons lui rendre cet amour, cette révérence, cette confiance, et cette soumission qui lui sont dûs.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 28 janvier*

**DIMANCHE** 22 janvier

## **Jésus et sa description du Saint-Esprit**

**Lisez Jean 16.13, 14 ; Jean 15.26, 27 et Jean 14.17, 26. Quelles caractéristiques individuelles Jésus attribue-t-il au Saint-Esprit dans ces passages ? Quel sens cela revêt-il pour vous de voir que Jésus décrit le Saint-Esprit comme un aide ou un consolateur (*parakletos*) ?**

Le Saint-Esprit conduit, parle, entend, annonce et glorifie (*Jn 16.13,14*). Le Saint-Esprit enseigne et rappelle aussi (*Jn 14.26*). Il demeure en nous (*Jn 14.17*), il rend témoignage (*Jn 15.24, 26*) et il convainc (*Jn 16.8*, Colombe). Cela ressemble plus aux actes d'une personnalité souveraine que d'une force impersonnelle.

**Lisez Jean 14.16-18. Comment la promesse de Jésus allait-elle s'accomplir ? Comment se fait-il que les disciples ne soient pas restés seuls ?**

Jésus se soucie de ses disciples. Il n'allait pas les laisser orphelins. Il a promis d'envoyer le Saint-Esprit. Jésus déclare ici de manière spécifique qu'il enverra « *un autre défenseur consolateur* ». Les paroles que Jésus prononce ici sont importantes. Il promet d'envoyer « *un autre* » défenseur. Pas un défenseur *différent*. En grec, le mot traduit *un autre* est *allos*. Dans le grec du Nouveau Testament, *allos* indique que Christ va envoyer un autre consolateur qui est distinct de lui, mais qui a le même caractère, c'est-à-dire qui lui est semblable. Autrement dit, Jésus promet quelqu'un *comme lui*, quelqu'un qui va prendre sa place, quelqu'un qui va poursuivre son œuvre en nous, et son représentant.

Cette œuvre du Saint-Esprit est l'œuvre d'un aide ou d'un consolateur. La Bible emploie le mot grec *parakletos* (*Jn 14.16*) pour décrire quelqu'un qui est appelé en soutien, qu'un que l'on appelle à l'aide. De la même manière que Jésus était une Personne, le Saint-Esprit est personnel. Cette idée est corroborée par le fait que des attributs de personne sont souvent associés au Saint-Esprit (voir *Jn 14.26; 15.26; Ac 15.28; Rm 8.26; 1 Co 12.11; 1 Tm 4.1*).

**En quoi le fait de savoir que le Saint-Esprit est une personnalité, et non une simple force, nous console-t-il ?**

LUNDI 23 janvier

## **Aspects personnels du Saint-Esprit : 1ère partie**

**À la lecture des textes suivants, posez-vous la question : parle-t-on d'une force impersonnelle ou bien d'une Personne divine ?** Rm 8.14-16 ; 27 ; Rm 15.30 ; 1 Co 2.10 ; Ac 8.29 ; 10.19, 20 ; 28.25.

Une force impersonnelle peut-elle intercéder en notre nom ? Un esprit ou une puissance impersonnel(le) a-t-il/elle la capacité de nous révéler des choses sur Dieu Une influence impersonnelle a-t-elle la capacité de parler ? Toutes ces déclarations bibliques ont beaucoup plus de sens si le Saint-Esprit est un être personnel, et non quelque force impersonnelle.

**Lisez les textes suivants. Quels attributs personnels sont associés au Saint-Esprit dans ces passages** Ep 4.30 ; Ac 5.3, 9 ; 1 Co 12.1 1 ; Rm 15.30.

Ces traits de personnalité sont la connaissance (ou la compréhension), les émotions et la volonté. On ne peut attrister qu'un être personnel. On ne peut tromper qu'un être personnel. Seul un être personnel a la capacité de choisir selon son bon plaisir et dispose de sa propre volonté. La volonté est peut-être l'élément le plus caractéristique de toute personnalité. Et seul un être personnel a la capacité d'aimer. Le véritable amour n'est pas concevable de manière abstraite et impersonnelle. L'amour est très personnel. Ces attributs de personnalité indiquent que le Saint-Esprit est un être qui a conscience de lui-même, qui se connaît, qui a une volonté, qui est autonome et capable d'amour. Ce n'est pas un vague principe ou une essence impersonnelle. On parle du Saint-Esprit de ces façons personnelles et individuelles car Dieu lui-même est un Dieu personnel.

*« Le Saint-Esprit possède une personnalité ; sinon, il ne pourrait pas rendre témoignage à et avec notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Il est aussi de toute évidence une personne divine ; autrement, il n'aurait pas la faculté de pénétrer les secrets cachés dans la pensée de Dieu. »*<sup>12</sup>

**Selon la perspective biblique, le Saint-Esprit a des traits de personnalité. Quel est l'impact de ce fait sur notre relation avec lui ? Quelle différence cela ferait-il si le Saint-Esprit n'était qu'une puissance impersonnelle, et non Dieu lui-même ?**

12 Ellen G. White, *Évangéliser*, p. 551.

**MARDI** 24 janvier

## **Aspects personnels du Saint-Esprit : 2ème partie**

Quand nous cherchons à comprendre le Saint-Esprit, nous sommes face à une difficulté. Nous pouvons imaginer Dieu comme un Père, de manière plus ou moins concrète. Beaucoup ont également une image tangible de Jésus, d'après la description de lui que l'on trouve dans les Évangiles. Il a pris notre nature humaine et il est apparu sous une forme humaine.

Mais le Saint-Esprit, quant à lui, est présenté d'une manière très différente. Il semble impalpable, bien plus difficile à appréhender que le Père et le Fils.

Certains en concluent donc que le Saint-Esprit est une puissance impersonnelle. Comme nous l'avons vu jusqu'ici, cette idée ne fait vraiment pas justice à la nature du Saint-Esprit. En fait, on trouve dans la Bible des déclarations qui n'auraient aucun sens si le Saint-Esprit n'était rien d'autre qu'une force impersonnelle ou une divine.

**Lisez attentivement les deux passages suivants et voyez s'ils ont du sens si l'on remplace la référence au Saint-Esprit par le terme impersonnel : « puissance ». Pourquoi ces textes n'ont-ils de sens que dans le cas où le Saint-Esprit est bien une personne ? Rm 15.13; 1 Co 2.4.**

La déclaration des apôtres « **Il a paru bon à l'Esprit saint et à nous-mêmes** » (Ac 15.28) serait absurde si le Saint-Esprit n'était qu'une puissance ou une influence impersonnelle. La déclaration indique plutôt qu'il s'agit d'un autre être personnel, tout comme le Père et le Fils sont des êtres personnels. De plus, comment les croyants peuvent-ils être baptisés « **au nom du Père, du Fils et Saint-Esprit** » (Mt 28.19, Colombe) si les deux premiers à être mentionnés sont des personnes, mais le troisième, non ? Cela n'aurait pas beaucoup de sens. Au contraire, tous trois sont mentionnés comme faisant partie d'un même nom en qui nous sommes baptisés. Ainsi, le Saint-Esprit est révélé ici comme étant au même niveau que Dieu le Père et Dieu le Fils.

Ellen G. White a déclaré avec perspicacité : « *Il y a trois personnes vivantes dans la triade céleste [...] le Père, le Fils et le Saint-Esprit* ».13

Ellen G. White, *Évangéliser*, p. 550. Elle a été également très claire sur la personnalité du Saint-Esprit.

MERCREDI 25 janvier

## L'Esprit de vérité

**Lisez Jean 14.6 et 17.17. Quel est le sens de la vérité dans ces passages ?**

Dans l'évangile de Jean, le terme *vérité* est un terme-clé. Notre compréhension contemporaine de la vérité est souvent abstraite et théorique. Dans le monde occidental, elle a été influencée par la philosophie grecque. Pourtant, dans la Bible, et en particulier dans l'évangile de Jean, la vérité a une signification plutôt personnelle et spécifique : Jésus est la vérité (*Jn 14.6*). Tandis que la Parole Ecrite de Dieu est véridique (comparez avec *Jn 17.17*; *Ps 119.142*), la vérité de Dieu est révélée d'une manière suprême dans la personne de Jésus-Christ. Une véritable connaissance de Dieu nous est donnée en Jésus, de qui parlent les Écritures, parce que Dieu s'est révélé à travers lui.

**Lisez Jean 15.26 et 16.13. Quelle fonction le Saint-Esprit a-t-il en tant qu'Esprit de vérité ?**

Dans *Jn 16.13*, on nous dit que l'Esprit de vérité nous guidera dans toute vérité. Il fait cela en nous désignant Jésus-Christ, et en nous rappelant ce que Jésus a dit (*Jn 15.26*) et fit pour nous. La vérité dans laquelle le Saint-Esprit nous guide est très personnelle : Il élève Jésus et nous guide dans une relation vivante et fidèle avec lui. Quand Jésus a parlé avec la femme Samaritaine, il a dit que Dieu doit être adoré en esprit et en vérité (*Jn 4.24*). Quand nous demandons la direction du Saint-Esprit, il nous guide vers Jésus, qui est le chemin, la vérité et la vie (*Jn 14.6*).

La vérité dans la Bible n'est pas quelque chose d'abstrait ou de théorique, comme c'est souvent le cas en philosophie. La vérité englobe une relation profondément personnelle et fidèle avec notre Créateur et Rédempteur, qui est appelé « **le Dieu de toute vérité** » (comparez *Dt 32.4* ; *Ps 31.5*). Ainsi, le Saint-Esprit est appelé, avec beaucoup d'à-propos, « **l'Esprit de la vérité** » (*Jn 14.17*; *16.13*) qui nous est envoyé par le Père (*Jn 15.26*), indiquant par là non seulement son caractère personnel, mais aussi sa divinité.

**Nous avons tendance à penser à la vérité en termes de propositions, comme le concept logique que l'on appelle *modus ponens*. « Si A, alors B. A, donc B Et incontestablement un grand nombre des vérités que nous comprenons, nous les comprenons comme des propositions.**

**Comment, cependant, comprenez-vous l'idée de vérité comme Personne ? Préparez votre réponse pour sabbat.**

JEUDI 26 janvier

## Pourquoi est-ce important?

La question de la personnalité du Saint-Esprit est de la plus haute importance, et elle a des implications concrètes. « *S'il est une Personne divine, et que nous pensons à lui comme à une influence impersonnelle, nous privons une personne divine de la révérence, de l'honneur et de l'amour qui lui sont dus.* » 14 Si nous pensons au Saint-Esprit uniquement comme à une puissance divine mystérieuse, nos pensées seront les suivantes : « *Comment puis-je avoir davantage de l'Esprit ?* ». Mais si nous pensons au Saint-Esprit comme à une personne divine, nous demanderons : « *Comment le Saint-Esprit peut-il avoir davantage de moi ?* ». Le point décisif est le suivant : voulez-vous posséder le Saint-Esprit, ou bien voulez-vous que le Saint-Esprit vous possède ? Résistez-vous à son influence, ou bien êtes-vous disposé(e) à le suivre dans une joyeuse obéissance (voir *Rm 8.12-14 ; Ga 5.18-24*) ? Voulez-vous vous servir du Saint-Esprit selon vos plans, ou bien vous reposez-vous sur lui pour qu'il vous transforme davantage à l'image de Jésus-Christ, en accomplissant ses desseins pour vous ? Prenez-vous au sérieux le fait que «  *votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu* » (1 Co 6.19) et êtes-vous disposé(e) à glorifier Dieu par la manière dont vous vivez ?

**Lisez Romains 5.5 et Ephésiens 2.18, 19. En quoi le Saint-Esprit et l'amour de Dieu sont-ils liés ? Quel impact cela a-t-il pour vous, personnellement, et pour l'Église ?**

Seules des personnes peuvent choisir consciemment de coopérer l'une avec l'autre. Nous sommes invités à travailler en harmonie avec le Saint-Esprit, tandis qu'il nous conduit et nous transforme individuellement, et collectivement, en tant qu'Église de Dieu. Si nous n'acceptons pas le Saint-Esprit en tant que Personne de la triade il sera plus facile pour nous de l'ignorer, de nous boucher les oreilles pour ne pas entendre son invitation, et d'endurcir nos cœurs devant son influence transformatrice. Et du fait que nous sommes des êtres déchus, abîmés par le péché, et qui ont besoin de la grâce transformatrice de Dieu, la dernière chose que nous devons faire c'est bien ne pas tenir compte des sollicitations du Saint-Esprit dans notre vie. Au contraire, nous devons lui donner davantage de nous-mêmes. Ainsi, dans notre reconnaissance du Saint-Esprit comme Personne divine qui cherche à nous employer, c'est Dieu qui se trouve au centre de notre expérience chrétienne.

**« On ne peut pas se servir du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit doit se servir de nous. »<sup>15</sup>  
Selon vous, que voulait dire Ellen G. White par-là ? Comment le Saint-Esprit peut-il se servir de nous? (Voir Ph 2.13)**

14 LeRoy Edwin Froom, *The Coming of the comforter*, p. 40.

15 Ellen G. White, *Jesus-Christ*, p. 676.

## Pour aller plus loin

Lisez Ellen G. White, *Jésus-Christ* p. 672-676, où il est question du Saint-Esprit. Lisez également *Évangéliser*, p. 549-552.

« Jésus s’approcha et leur dit : Toute autorité m’a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez, faites des gens de toutes les nations des disciples, baptisez-les pour le nom du Père, du Fils et de l’Esprit saint, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé. Quant à moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde. (*Mt 28.18-20.*) Remarquez comment Jésus, en leur confiant cet appel et cette œuvre, leur dit de baptiser des disciples pour le nom » (singulier) du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Il n’a pas dit « *pour les noms* » du Père, du Fils et du Saint-Esprit, mais simplement « nom » (en grec, *onoma*). Voilà une preuve supplémentaire de la nature triple de notre Dieu unique (« **Écoute, Israël ! Le Seigneur, notre Dieu, le Seigneur est un** » [*Dt 6.4*]). Comme la leçon de cette semaine l’a déjà souligné, personne ne remet en cause la personnalité du Père et du Fils. Alors pourquoi le faire avec la personnalité du Saint-Esprit ? D’après la Bible, nous avons la présence aimante, attentionnée et réconfortante de Dieu lui-même, qui agit en nous et à travers nous. Voilà qui est le Saint-Esprit et voilà ce qu’il fait. C’est tellement mieux de savoir que cette présence constante est une Personne, tout autant que le Père et le Fils ! Certes, c’est difficile à comprendre pleinement. Mais et alors ? Si nous ne pouvons comprendre pleinement la nature de quelque chose d’aussi élémentaire que la lumière ou le vent, à combien plus forte raison la nature du Saint-Esprit lui-même !

## À méditer

- **En classe, passez en revue votre réponse à la question de mercredi sur la vérité comme Personne, Jésus-Christ. Qu’est-ce que cela signifie ? Pourquoi Jésus serait-il la Vérité ? Comment comprendre la « vérité » de cette manière, au lieu de la comprendre comme une simple série de préceptes ou de propositions ?**
- **Ellen G. White a écrit : « Nous devons prendre conscience du fait que le Saint-Esprit, qui est une personne tout comme Dieu lui-même, se trouve dans ces lieux »16. Qu’est-ce que cela nous indique sur la réalité et la présence du Saint-Esprit ?**
- **Revoyez certains traits et caractéristiques du Saint-Esprit que nous avons vus cette semaine. Lesquels sont particulièrement réconfortants pour vous ? Lequel est le plus important à vos yeux ? Partagez en classe vos raisons.**
- **À quoi pouvez-vous vous identifier, une force impersonnelle ou une personne ? Qu’implique votre réponse ?**

16 Ellen G. White, *Évangéliser*, p. 551.